



E

Om 16.815

SECTION III

QUESTION 16

### L'éducation en vue de la paix,

Rapport de Mme G. DUCHÊNE,

*Membre du Comité français de Secours aux Enfants  
Vice-Présidente de la Ligue Internationale des Femmes  
pour la Paix et la Liberté.*

Acceptant comme une loi naturelle le principe de la *lutte pour la vie* certains croient pouvoir s'en autoriser pour affirmer leur croyance en la perpétuité des guerres, et, partant, en l'inutilité des efforts pacifistes ; tandis que d'autres, proclamant comme loi *l'entr'aide*, restent convaincus que l'espèce humaine — ainsi, d'ailleurs, que les espèces animales — aurait depuis longtemps cessé d'exister si une aide mutuelle ne s'était établie.

Il nous a paru nécessaire de mentionner tout d'abord ces deux attitudes basées sur l'acceptation comme lois naturelles de principes en apparence opposés.

Il est regrettable que les limites imposées à ce rapport ne nous permettent pas d'exposer ici dans quelle mesure la loi d'entr'aide et la loi de la lutte pour la vie sont compatibles<sup>1</sup>.

Bornons à rappeler que la solidarité naît souvent des nécessités mêmes de la lutte pour la vie<sup>2</sup>.

Il est un deuxième argument jugé irréfutable par ceux qui admettent la perpétuité des guerres : *l'instinct combatif* est trop profondément enraciné chez l'homme pour que sa disparition puisse être envisagée, et les guerres en sont la conséquence inéluctable<sup>3</sup>.

<sup>1</sup> « L'expression de Darwin : « la lutte pour la vie » est une métaphore et contient plus que le simple combat ; un procédé d'adaptation et de sélection naturelle pour développer les individus aptes à survivre ; ce procédé s'effectue dans des manières très différentes, qui, souvent, ne contiennent plus aucun élément de combat. Toute espèce lutte pour devenir plus apte, mais dans un sens plus large, sans signe extérieur de combat. Exemple : la lutte des microbes pour la vie dont parle Nicolai dans sa « Biologie de la guerre », et qui vise le progrès de l'adaptation aux conditions de l'existence... » P. Buvet. Cours fait à l'Université de Genève, 1924-25, sur l'éducation et la paix.

<sup>2</sup> Kropotkine démontre que l'aide mutuelle a fourni des moyens plus efficaces d'adaptation que ceux du combat extérieur. Histoire de l'Entr'aide.

<sup>3</sup> « L'instinct combatif et l'instinct social qui apparaissent opposés l'un à l'autre, s'associent souvent en fait. Une lutte commune amène la manifestation la plus haute de l'instinct social : le sentiment de solidarité ». P. Buvet. Cours cité.

<sup>4</sup> « L'instinct de lutte qui existe chez l'individu n'est pas nécessairement l'instinct de guerre. »

« Pour retrouver l'origine psychologique de l'instinct combatif, il est nécessaire de remonter jusqu'à l'origine de la chasse. Il est possible que la guerre soit née de cette dernière, cependant l'homme primitif n'était pas très combatif. Son premier outil servit à ouvrir la terre plutôt qu'à attaquer son prochain. Les armes défensives

0 pièce  
11. 630



# L'Éducation en vue de la paix

Gabrielle Duchêne



Congrès général de l'Enfant, Document no 145, Genève, 1925

Exporté de Wikisource le 30 juin 2026

## L'éducation en vue de la paix,

Rapport de M<sup>me</sup> G. DUCHÊNE,

*Membre du Comité français de Secours aux Enfants  
Vice-Présidente de la Ligue Internationale des Femmes pour la  
Paix et la Liberté.*

---

Acceptant comme une loi naturelle le principe de la *lutte pour la vie* certains croient pouvoir s'en autoriser pour affirmer leur croyance en la perpétuité des guerres, et, partant, en l'inutilité des efforts pacifistes : tandis que d'autres, proclamant comme loi *l'entr'aide*, restent convaincus que l'espèce humaine — ainsi, d'ailleurs, que les espèces animales — aurait depuis longtemps cessé d'exister si une aide mutuelle ne s'était établie.

Il nous a paru nécessaire de mentionner tout d'abord ces deux attitudes basées sur l'acceptation comme lois naturelles de principes en apparence opposés.

Il est regrettable que les limites imposées à ce rapport ne nous permettent pas d'exposer ici dans quelle mesure la loi d'entr'aide et la loi de la lutte pour la vie sont compatibles [\[1\]](#).

Bornons à rappeler que la solidarité naît souvent des nécessités mêmes de la lutte pour la vie [\[2\]](#).

Il est un deuxième argument jugé irréfutable par ceux qui admettent la perpétuité des guerres : *l'instinct combatif* est trop

profondément enraciné chez l'homme pour que sa disparition puisse être envisagée, et les guerres en sont la conséquence inéluctable<sup>[3]</sup>.

À ceci on peut répondre que la guerre, sous sa forme moderne, satisfait mal l'instinct combatif. Les tirs à longue portée n'offrent rien d'analogue aux corps à corps primitifs. Que sera-ce demain avec la guerre scientifique : guerre des gaz toxiques, guerre bactériologique ; guerre sans prestige où des raids d'avions sans pilotes porteront sur les cités une mort qui n'épargnera ni les femmes, ni les vieillards, ni les enfants...

Qui soutiendrait que le fait de déclancher, à distance, confortablement installé dans un local abrité, au moyen de la manipulation d'appareils plus ou moins compliqués, une attaque, si violente soit-elle, puisse satisfaire l'instinct combatif ?

Enfin, et ceci est un réconfort pour ceux qui ont foi dans la perfectibilité humaine, les instincts, quels qu'ils soient, peuvent être *canalisés, sublimés*<sup>[4]</sup>.

*Il n'est donc point, tant au point de vue physiologique qu'au point de vue psychologique, d'obstacles insurmontables à la suppression des guerres.*

*L'éducation en vue de la paix peut correspondre à une réalité et, en conséquence, devient un devoir impérieux.*

Quelles sont les bases de cette éducation ?

Quelles sont les méthodes à préconiser ?

Beaucoup ont conçu l'éducation en vue de la paix comme un nouveau chapitre d'enseignement. On a réclamé la rédaction de manuels pacifistes, l'instauration de l'heure — ou du jour — d'enseignement pacifiste à l'école ; on a voulu créer un nouveau dogme : le *dogme pacifiste*<sup>[5]</sup>. <sup>[3]</sup>

Ceci est une erreur selon nous.

Les dogmes sont la fixation définitive de la pensée humaine à une étape de son évolution ; or, la pensée ne doit jamais se laisser cristalliser. Si, à un moment donné, certaines doctrines satisfont mieux que d'autres les esprits épris de progrès, il peut être permis, et même prescrit, de s'attacher à ces doctrines, de faire de la propagande en leur faveur, mais il faut que la faculté de juger, l'indépendance de l'esprit, la liberté d'évoluer soient toujours sauvegardées.

De plus, *tout enseignement dogmatique offre des dangers de réaction*. L'enseignement pacifiste n'échapperait pas à la règle.

Ce qui nous paraît importer le plus, c'est *la création d'un esprit nouveau* dans les générations futures<sup>[6]</sup> c'est la formation de personnalités libres, incapables d'accepter sans contrôle un mot d'ordre, dépourvues d'idées préconçues, orientées vers l'avenir, vers le progrès, à la recherche incessante du mieux, et pourvues de volontés fortes et persévérantes.

Il ne suffit pas de développer l'amour de la paix, de faire naître l'horreur de la violence.

La paix ne peut pas se créer artificiellement ; c'est une résultante. Aussi longtemps que certaines conditions sociales et économiques aussi bien que politiques, nationales aussi bien qu'internationales, ne seront pas réalisées, la paix ne pourra pas exister durablement à l'intérieur des nations pas plus qu'entre ces nations.

Il ne s'agit donc pas seulement d'inculquer aux individus des sentiments pacifistes mais bien plutôt de former *des individualités capables de contribuer à la création de ces conditions essentielles*.

Cette formation comporte un double travail :

Tout d'abord un travail négatif<sup>[7]</sup> consistant à écarter, pour la formation de la personnalité, tout ce qui peut fausser le jugement, favoriser les tendances grégaires, développer l'esprit belliqueux, susciter l'antagonisme et la haine entre les peuples, créer l'esprit nationaliste, cet esprit pernicieux<sup>[5]</sup> qui a pris naissance si récemment et qui sévit maintenant dans le monde entier<sup>[8]</sup>.

Mais, il est plus fécond de construire que de détruire, et la science. pédagogique actuelle a établi, de façon incontestable que *la meilleure méthode n'est pas de lutter directement contre le mal mais de développer la qualité qui s'oppose à un défaut.*

Les dangers de la répression d'un instinct ont été, par ailleurs, démontrés<sup>[9]</sup>.

C'est donc à l'œuvre positive qu'il convient de s'attacher particulièrement.

Tenant compte de la nature première de l'être humain, c'est tout d'abord à la *sublimation de l'instinct combatif et de l'instinct de cruauté qu'il faudrait consacrer ses efforts*<sup>[10]</sup>.

Mais ceci ne saurait suffire<sup>[11]</sup>.

L'enseignement de l'histoire devrait être fait tout à fait *objectivement et du point de vue international.* Il devrait s'étendre à l'ensemble de l'humanité<sup>[12]</sup> et l'histoire nationale de chaque pays, allégée de détails trop minutieux, ne devrait jamais être étudiée isolément de manière à ce que les faits se rapportant au pays auquel on appartient ne puissent pas être hypertrophiés ou maquillés pour donner satisfaction à l'amour propre national<sup>[13]</sup>.

La connaissance des langues, l'adoption d'une langue universelle faciliteraient la compréhension mutuelle des peuples qui est une des premières nécessités<sup>[14]</sup>.

L'étude d'ensemble de la géographie devrait contribuer au développement de l'esprit international en même temps qu'orienter les esprits vers l'utilisation et la répartition rationnelles des richesses naturelles du globe, ce qui constituerait un puissant facteur de paix sociale, aussi bien que de paix internationale, en même temps qu'un mieux être en résulterait pour les peuples.

Il faudrait *épurer la conception du patriotisme* en changeant l'ordre des valeurs et en veillant à ce qu'un *pays ne soit jamais considéré isolément* mais seulement comme une fraction de la grande communauté humaine [\[15\]](#).

Il faudrait amener les esprits à examiner toutes les questions du point de vue international, à percevoir l'interdépendance et la solidarité de plus en plus étroites des peuples et tout ce que les frontières ont d'artificiel.

Il faudrait rendre l'individu capable de prendre, en toute circonstance, une attitude impersonnelle [\[16\]](#).

Il faudrait développer un sens aigu de la justice étant donné que *sans justice il ne peut pas plus y avoir de paix internationale que de paix sociale*.

Il faudrait créer les volontés agissantes capables d'entreprendre les réformes nécessaires, dans tous les domaines, pour sa réalisation car il y a une hypocrisie choquante à condamner la guerre civile — qui n'est le plus souvent qu'une révolte contre l'injustice sociale — sans consacrer ses efforts à en détruire les causes profondes.

Il faudrait que *l'homme nouveau qu'il s'agit de créer* ait le respect de la Vie, soit animé d'un amour profond de l'humanité, possède à un haut degré le sens de la solidarité, acquière une notion très claire de ses devoirs de citoyen du monde, et sente puissamment l'obligation qu'il a de servir la communauté humaine.



Nous ne saurions prétendre faire ici un exposé complet de tout ce qui, dans l'éducation, pourrait militer en faveur de la paix. Nous avons voulu indiquer simplement quelques points de direction.

Ayons le courage de reconnaître que l'établissement de la paix durable entre les peuples, entre les hommes, exigerait une réforme profonde, une réforme d'ensemble : *réforme de l'individu autant, sinon plus, que des institutions.*

Tendons toutes nos énergies vers la réalisation de cet état idéal sans nous laisser décourager par son éloignement possible dans le temps et accueillons avec joie toutes les réformes fragmentaires qui peuvent nous y acheminer.

### [13]

1. ↑ « L'expression de Darwin : "la lutte pour la vie" est une métaphore et contient plus que le simple combat ; un procédé *d'adaptation* et de *sélection naturelle* pour développer les individus aptes à survivre : ce procédé s'effectue dans des manières très différentes, qui, souvent, ne contiennent plus aucun élément de combat. Toute espèce lutte pour devenir plus apte, mais dans un sens plus large, sans signe extérieur de combat. Exemple : la lutte des microbes pour la vie dont parle Nicolai dans sa "Biologie de la guerre", et qui vise le progrès de l'adaptation aux conditions de l'existence... » P. Bovet. Cours fait à l'Université de Genève, 1921-25, sur l'éducation et la paix.
2. ↑ Kropotkine démontre que l'aide mutuelle a fourni des moyens plus efficaces d'adaptation que ceux du combat extérieur. Histoire de l'Entr'aide.  
« L'instinct combatif et l'instinct social qui apparaissent opposés l'un à l'autre, s'associent souvent en fait. Une lutte commune amène la

*manifestation la plus haute de l'instinct social : le sentiment de solidarité* ». P. Bivet. Cours cité.

3. ↑ « L'instinct de lutte qui existe chez l'individu n'est pas nécessairement l'instinct de guerre. »

« Pour retrouver l'origine psychologique de l'instinct combatif, il est nécessaire de remonter jusqu'à l'origine de la chasse. Il est possible que la guerre soit née de cette dernière, cependant l'homme primitif n'était pas très combatif. Son premier outil servit à ouvrir la terre plutôt qu'à attaquer son prochain. Les armes défensives sont antérieures aux armes offensives. » « On pourrait dire que la guerre est le produit d'un développement naturel mais ce développement *n'est pas le seul possible*. P. Bivet. Cours cité.

« Les instincts proprement dits sont quelque chose de *transitoire*. Quelques-uns, sans doute, occupent à travers toute la vie de l'individu une place telle que nous sommes portés à les croire permanents, mais ce qui en réalité est permanent, ce sont les *habitudes qu'ils ont créées*. » William James cité par P. Bivet. *L'instinct combatif*. p. 105.

« Si l'instinct se manifeste au moment où il est biologiquement utile, il crée une *habitude qui se maintient*. *Ce n'est pas le cas pour l'instinct combatif*. » P. Bivet. Cours cité.

4. ↑ « Par *canalisation* on entend une *continuation réglée* de l'instinct, resserré dans des limites bien définies. C'est dans une telle canalisation qu'on découvre le résultat de la pression sociale exercée sur tous les instincts. L'instinct combatif d'un jeune homme âgé de plus de 16 ans se manifeste, non pas dans des combats habituels, mais à *certaines occasions*, dans des *circonstances définies*, d'une *manière prescrite* par les *habitudes conventionnelles*. »

« Le terme de *sublimation* n'appartient pas à la psychologie proprement dite, c'est plutôt un terme médical, pédagogique, moral. Il signifie qu'on a réussi à *tirer parti de l'instinct pour des buts sociaux*, différents des buts originaux qui l'ont suscité ; ex : l'emploi de l'instinct maternel au service d'autrui. » P. Bivet. Cours cité.

« En traitant de la sublimation de l'instinct chez l'individu, nous avons distingué trois étapes caractéristiques : d'abord l'instinct brut se réalisant dans un geste matériel, puis une phase intermédiaire (le geste physique est encore là, mais auréolé par l'idéal au service duquel il se

met) ; enfin la sublimation complète (le geste primitif a disparu, les forces psychiques qui y tendaient sont utilisées pour le bien de la société). Dans l'histoire des états, cette évolution de la combativité n'a guère dépassé jusqu'ici la deuxième phase. » P. Bovet. *L'instinct combatif*, p. 205.

5. ↑ « Un véritable éducateur n'a pas à catéchiser, il doit faire découvrir, faire comprendre, faire sentir, ... Son enseignement doit aboutir à créer, chez l'enfant et l'adolescent des *habitudes nouvelles* au lieu de lui faire apprendre des *mots nouveaux*. » Horace Thivet. Appel aux Instituteurs et professeurs français et allemands.

« Pas de manuels, ni d'enseignement spécial du pacifisme ; *dégager l'esprit pacifiste de toutes les matières du programme*. » Conclusions résumées du rapport sur : « Ce que peut l'École contre la guerre » présenté par Horace Thivet au 10<sup>e</sup> Congrès National de la Paix (Paris 5-6 mai 1923) et adopté.

« L'éducation dominée par l'idéal de la paix entre les états n'est pas autre chose que l'éducation morale, civique et humaine de l'individu tout entier, il n'y a pas lieu de chercher pour hâter la réalisation de cet idéal des procédés nouveaux, mais seulement de *suivre avec plus de résolution et de conséquence, la voie que tracent les grandes lois du développement spirituel de l'humanité*. P. Bovet. *L'instinct combatif*, p. 308.

« Pour ceux qui adoptent l'idéal du pacifisme, les procédés de l'éducation pacifiste se confondent ainsi avec ceux d'une *éducation intégrale*. P. Bovet. *L'instinct combatif*, p. 317.

6. ↑ « Ce dont nous avons besoin, pour les membres de la nouvelle génération, c'est *une nouvelle attitude à l'égard des relations humaines* ; une attitude qui pénètre si complètement leurs vies qu'elle transforme leur manière de penser et d'agir de chaque jour, et en fasse des individus moins aisément dupes d'un provincialisme myope et d'un antagonisme obtus » ... « Nous souhaitons développer un type d'étudiant qui prenne l'habitude de regarder au-delà de ses propres frontières — ses frontières individuelles, de classe, et ses frontières nationales — qui cherche toujours à saisir le point de vue des autres, et qui soit prêt, en toutes circonstances, à ajuster ses propres vues aux

vérités qui peuvent venir d'autres contrées que la sienne. » Harry A. Overstreet. « Forming first habits for internationalism. » *Progressive Education*, vol. II, n° 2.

« Le facteur décisif de la paix sera l'attitude d'esprit des hommes dans un quart de siècle ou un demi siècle. » J. Russell Smith. « Geography and the higher citizenship. » Revue citée.

« ... il ne s'agit plus d'adapter l'enfant au milieu qui l'entoure, il s'agit de *l'élever en vue d'une société future* que l'on espère, de préparer un état de choses meilleur auquel on croit, en mettant la génération qui monte à même de le réaliser. » P. Bovet. *L'instinct combatif*, p. 293.

7. [↑](#) « Il y aurait d'abord à faire une œuvre de “déblayage”. Non seulement l'éducation n'a pas eu pour but premier et conscient d'établir la paix parmi les hommes mais elle a trop souvent *excité en eux les sentiments contraires* : l'instinct combatif, la jalousie, l'envie, sous la forme à peine déguisée de l'émulation. L'exaltation des vertus guerrières et de la gloire militaire, le respect et même l'admiration de la force et du succès, les flatteries et l'indulgence à l'égard des puissants et de la violence sous toutes ses formes sont pratiquées constamment. » Andrée Jouve. Conférence faite au Musée Social, 1925.
8. [↑](#) « Le patriotisme, sous sa forme actuelle, est un *phénomène tardif dans le développement de l'humanité*, c'est peut-être un *phénomène transitoire*. » P. Bovet, Cours cité.
9. [↑](#) « Une répression parfaite, comme certains le conseillent, aurait pour résultat, non pas la disparition de l'instinct mais un refoulement, une tendance de réaction à la répression. » P. Bovet, Cours cité.
10. [↑](#) « L'instinct combatif peut, lui aussi, être dévié, platonisé... Ne pourrait-on pas le diriger contre les ennemis de la race : maladie, mortalité, etc ?... » P. Bovet, Cours cité.
11. [↑](#) « C'est surtout en dépassant, de toutes parts, les limites étroites de l'éducation actuelle, que l'on pourra former, en même temps que des esprits enracinés dans la culture et la méthode de leur race, des esprits universels, libres de préjugés, curieux de ce qui existe et se passe sur toute la terre, des âmes fraternelles de citoyens du monde. » Andrée

Jouve, Cahier de la Paix présenté au Congrès de Washington — Mai 1924 par la Section française de la Ligue Internationale des Femmes pour la Paix et la Liberté.

12. ↑ Histoire de l'Humanité.

13. ↑ « Il est encore de la stricte vérité de montrer que, ni les conquêtes matérielles, ni les conquêtes spirituelles de l'humanité ne sont faites dans les limites des frontières, mais que les inventions et la science, les religions, la philosophie et la musique, tout l'Art, viennent d'ici et de là, viennent du monde entier et appartiennent à chacun et à tous. »  
Andrée Jouve, Conférence citée.

Le 5 août 1924, la Fédération unitaire des instituteurs, réunie en Congrès, à Paris, demandait à ce que l'enseignement fût expurgé de toutes tendances nationalistes et invitait la Fédération Internationale des instituteurs à rédiger un manuel d'histoire générale destiné à être mis entre les mains des éducateurs de tous les pays et propre à substituer ainsi à la *diversité des particularismes nationaux* une conception pacificatrice de *l'unité du genre humain*.

Au Congrès du Syndicat national des instituteurs — Lyon, 7 août 1924 — deux thèses furent défendues : l'une comportant la suppression de l'enseignement de l'histoire à l'école primaire ; l'autre un enseignement de l'histoire résolument pacifique avec le seul objectif de la *vérité* et de la *fraternité humaine*, en vue de préparer l'enfant à une *société élargie, internationale*. Le Congrès donna mandat aux Fédérations internationales des membres de l'Enseignement de « faire tous leurs efforts pour remplacer dans tous les pays, l'enseignement historique nationaliste par un enseignement humain et fraternel inspiré de *l'étroite solidarité des peuples*. »

Réunie du 2 au 4 octobre 1924, à Berlin, une Conférence internationale de l'association des partisans d'une réforme radicale de l'école (Internationale Geschichtstagung vom Bund entschiedener Schulreformer) demande que l'école fasse de l'enfant, non pas un homme tourné vers des fins égoïstes, *mais une volonté agissante au service des intérêts généraux de la société*.

Des vœux dans le même sens sont formulés au 23<sup>e</sup> congrès universel de la Paix — Berlin 2-8 octobre 1924 —, au 10<sup>e</sup> congrès national de la

Ligue française de l'enseignement. Valence 30-19. 1924.

Augustus O. Thomas, « The World Movement in Education » Progressive Education. Vol. 11 n° 2 — demande, entre autres choses l'organisation d'un bureau permanent de recherches et de publicité et ayant pour objet la publication d'un Recueil universel de tout ce qui se rapporte à l'éducation et de fournir des informations concernant les publications relatives à l'éducation dans les différents pays. De ceci devrait naître une bibliothèque universelle.

14. [↑](#) Il y aurait encore beaucoup d'autres moyens à préconiser : par exemple, les échanges d'étudiants, les Cours internationaux de vacances, les Universités internationales, etc.
15. [↑](#) « Car il n'y a pas une morale publique, une morale politique distinctes opposées à la haute morale humaine ; il n'y a que les vérités unanimes répétées par les sages de tous les temps et de tous les pays » : Andrée Jouve, Cahier de la Paix.
16. [↑](#) « Nous élever au point de vue d'autrui est une grande conquête dans le développement des relations sociales où la justice entre en fonction. Être capable de prendre une attitude impersonnelle, supra personnelle, constitue un programme d'éducation morale pacifiste. » P. Bovet. Cours cité.

# À propos de cette édition électronique

Ce livre électronique est issu de la bibliothèque numérique [Wikisource](#)<sup>[1]</sup>. Cette bibliothèque numérique multilingue, construite par des bénévoles, a pour but de mettre à la disposition du plus grand nombre tout type de documents publiés (roman, poèmes, revues, lettres, etc.)

Nous le faisons gratuitement, en ne rassemblant que des textes du domaine public ou sous licence libre. En ce qui concerne les livres sous licence libre, vous pouvez les utiliser de manière totalement libre, que ce soit pour une réutilisation non commerciale ou commerciale, en respectant les clauses de la licence [Creative Commons BY-SA 3.0](#)<sup>[2]</sup> ou, à votre convenance, celles de la licence [GNU FDL](#)<sup>[3]</sup>.

Wikisource est constamment à la recherche de nouveaux membres. N'hésitez pas à nous rejoindre. Malgré nos soins, une erreur a pu se glisser lors de la transcription du texte à partir du fac-similé. Vous pouvez nous signaler une erreur à [cette adresse](#)<sup>[4]</sup>.

Les contributeurs suivants ont permis la réalisation de ce livre :

- FreeCorp
- Susuman77
- LadyBirdy38
- Carbon Neutral Cryptid
- CLDelahaye

- 
1. [↑ http://fr.wikisource.org](http://fr.wikisource.org)
  2. [↑ http://creativecommons.org/licenses/by-sa/3.0/deed.fr](http://creativecommons.org/licenses/by-sa/3.0/deed.fr)
  3. [↑ http://www.gnu.org/copyleft/fdl.html](http://www.gnu.org/copyleft/fdl.html)
  4. [↑ http://fr.wikisource.org/wiki/Aide:Signaler\\_une\\_erreur](http://fr.wikisource.org/wiki/Aide:Signaler_une_erreur)